

la confiance qui animaient tous ces pieux pèlerins.

On nous informe que M. l'abbé W. Couturo doit aller exercer le saint ministère à St-Henri.

**Imbroglion ministériel.**—Depuis quelques jours Québec est dans une grande agitation. Le cabinet DeBoucherville n'existe plus. Les circonstances de cette crise gouvernementale ne sont pas encore assez connues pour que nous puissions en parler ici. Les bruits les plus contradictoires circulent de tous côtés. M. Joly a été appelé à former un ministère, à la place de celui de l'Hon. de Boucherville.

**Une Séance à l'Académie des Sciences.**

(Souvenir de voyage.)

Paris, Septembre 186...

Hier nous sommes allés à l'Institut où nous avons assisté à une séance de l'Académie des Sciences. Au portrait qu'on m'en avait fait, j'ai reconnu tout d'abord, parmi les auditeurs, M. l'abbé Moigno, rédacteur du Cosmos, qui a eu l'obligeance de nous indiquer la place des étrangers. Les académiciens n'étaient pas bien nombreux. On m'a désigné le maréchal Vaillant, MM. Babinet, Geoffroy St-Hilaire, Bouillet, Baillargé, Velpeau, Chevreuil, Elie de Beaumont, Valenciennes, Faye; MM. Biot et Régnault étaient absents. Le bureau était occupé par MM. Chevreuil et Elie de Beaumont. Commencée à trois heures, la séance a fini après cinq.

On a lu d'abord le procès-verbal de la dernière séance, puis des lettres et correspondances adressées à l'Académie; ensuite M. Geoffroy St-Hilaire a parlé d'une manière fort intéressante de l'acclimatation en France des lamas et des alpacas. Il a annoncé l'arrivée de quarante de ces individus, et à propos, il a fait l'historique des essais tentés précédemment en Espagne et en Australie. Ce monsieur parle avec beaucoup de netteté, de précision et de clarté. Après M. Baillargé qui a lu un mémoire sur l'emploi du nitrate de potasse dans la fumigation des terres; un capitaine, membre de la commission française envoyée en Algérie pour observer la dernière éclipse, a fait l'histoire détaillée de ce phénomène, en lisant un fort long mémoire, illustré de photographies des phases diverses de l'éclipse. Il parle vite, bredouille et se laisse comprendre difficilement. Le président l'a prié plusieurs fois de parler plus doucement et plus distinctement.

Enfin, M. Faye a pris la parole et a longuement disserté sur l'atmosphère de la lune. Il prétend, je crois, que cet astre a une atmosphère, mais du côté qu'il ne tourne jamais vers nous. "Quel-

quefois, dit-il, cette atmosphère se dilate, et fait des incursions sur notre côté, c'est-à-dire, sur celui qui nous regarde." A la bonne heure; voici au moins quelque chose; mais s'il n'avait pas ajouté cela, je me préparais à lui crier: "Allez-y voir d'abord, et ensuite vous reviendrez nous en dire des nouvelles."

A ces séances hebdomadaires de l'Académie des Sciences, tout se fait comme en famille, avec beaucoup de simplicité et de liberté. Ceux qui lisent des mémoires se placent à une petite table en face du bureau. La plupart des académiciens sont des vieillards à cheveux blancs..... Et M. Moigno écrivait, écrivait..... Je le charge de rectifier toutes les hérésies qui pourraient m'être échappées.....

\* \* \*

### Echos d'Outre-Mer.

Enfin la paix est signée. Le grand-duc Nicolas l'a annoncé à ses troupes, et St-Petersburg est dans la jubilation. Grâce à l'influence de Bismark, le conflit qui paraissait imminent entre la Russie et l'Angleterre, a été détourné, ou du moins retardé.

Maintenant quels sont les conditions de la Russie? De ce côté il n'y a qu'obscurité et diplomatie. Il est impossible de connaître toutes les exigences du Czar: mais, qu'on en soit sûr, il saura se dédommager des pertes subies dans la guerre turco-russe. Les russes, il est vrai, ont consenti à ne pas entrer dans Constantinople, et de son côté, l'Angleterre, à ne pas faire avancer sa flotte devant les murs de cette ville; mais la Russie insiste pour obtenir la flotte turque. La Turquie aime mieux la détruire, et par là ne pas exciter la jalousie de l'Angleterre.

Le congrès se tiendra à Baden en Bavière. Y seront admis les représentants de la Russie, de l'Angleterre, et de la Turquie qui siégeront sous la généreuse protection de Bismark!!! Là, tout se fera en famille, chacun aura sa part. La Russie, tout en évitant de froisser la susceptibilité de l'Angleterre, aura soin de prendre la part du lion: mais que les petits états qui ont si bravement combattu, ne s'inquiètent pas, ils seront récompensés. La Bulgarie, le Monténégro, la Serbie auront, qui un port de mer, qui un morceau de territoire, qui une ville arrachée aux Turcs. Il y a même jusqu'à la Grèce qui recouvrira quelque chose à cause de sa dernière *échafourée*, qui a bien fait rire l'Europe: on lui donnera peut-être l'île de Crète, peut-être un morceau de la Thessalie, de la Macédoine, eh! qui sait? peut-être l'Albanie y passera tout-entière!

Quoi qu'il arrive, on peut considérer l'Empire ottoman comme à moitié détruit en Europe, il ne sera plus qu'un pouvoir asiatique. Cette guerre turco-russe a failli se faire sentir même en

notre cher Canada. Dornidromion l'Anglotorro voulait nous demander dix mille hommes. Nous les aurions fournis volontiers;

Nos pères sortis de la France  
Étaient l'étoile des guerriers;  
Et leurs enfants de leur vaillance  
Ne flétriront pas les lauriers.

Le reste de l'Europe jouit d'une tranquillité singulière. Les Chambres françaises, occupées à invalider les candidats *officiels*, ne font guère parler d'elles. L'Italie de son côté a accueilli avec joie la proclamation de Léon XIII, et Rome a vu avec calme le couronnement de son nouveau pontife.

Le dernier écho que nous transmet le câble est l'heureuse soumission de l'île de Cuba. Certes, c'est là un grand sujet de joie pour l'Espagne, qui lutte depuis si longtemps pour la conservation de cette belle colonie. Si Cuba s'est soumise, St.-Domingue de son côté s'agit, et la république de l'Equateur est en pleine révolte: malheureux pays qui ne peuvent se relever de leur abaissement.

A. J.

### Nouvelle Marchandise.

Depuis le commencement de la guerre turco-russe, il se fait, en Bulgarie et dans les contrées voisines, un grand commerce de mâchoires humaines. On expédie soigneusement à Paris des caissons plus ou moins volumineux de mâchoires inférieures, et là les dents sont extraites pour figurer plus tard dans les rateliers des dentistes parisiens. L'os de la mâchoire sert à faire de l'engrais. Rien ne se perd à Paris!

Dans la classe de mathématiques spéciales du lycée de \*\*\* le professeur interpelle un élève inattentif à la leçon:

—Eh! Monsieur, à quoi pensez-vous? vous ne suivez pas.

—Pardon, Monsieur, je pense, donc je suis.

### Logogriphe.

A quatre pieds j'entends, et sur trois je reponds.

Le mot de la dernière charade est *râteau*, trouvé par M. G. Allaire.

### Conditions de ce journal.

L'*Abeille* paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grand salle, E. Bernier; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie.

St. Hyacinthe, J. Tétreau.

Sto. Anne, F. Chabot.

Imprimé par P. G. DELISLE, Québec.